

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

TROISIÈME ANNÉE. — 1874-1875



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

C. RIOTOR, rue de la Barre, 12.

1876

M. LACROIX a trouvé à Chevagny près Mâcon un hybride entre l'*Orchis morio* et l'*Orchis laxiflora*.

M. MAGNIN analyse l'article sur les Champignons que M. Bertillon a rédigé pour le Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales, et dont il a bien voulu envoyer, sur la demande de M. Therry, un exemplaire à la Société. Cet article se recommande à l'attention des cryptogamistes par la clarté, la disposition méthodique des matières, la réforme heureuse de certaines dénominations barbares, la connaissance parfaite des dernières et récentes recherches de mycologie. M. Magnin donne lecture de plusieurs passages de cet article en faisant ressortir la puissante originalité de leur auteur.

SÉANCE DU 29 AVRIL 1875

M^{me} Legros et M. Quioc, interne des hôpitaux, présentés à la dernière séance, sont admis à faire partie de la Société à titre de membres titulaires.

Correspondance :

Sont déposés sur le bureau :

1° Le n° 1 de la 3^{me} année du *Bulletin de la Société des sciences naturelles de Nîmes*;

2° Un n° de la *Revue des Sociétés d'histoire naturelle de province* de M. Dubreuil. M. Magnin y relève une erreur grave qui s'est glissée dans les analyses d'articles parus dans les *Annales* de notre Société. L'auteur donne à entendre que nous aurions découvert le *Carex brevicollis* à la montagne de Parves. Nous croyons devoir rappeler qu'il fut trouvé, il y a déjà bien longtemps, par Auger, ainsi que le témoigne de Candolle dans la Flore française. La phrase devrait être ainsi modifiée : ce *Carex*, connu seulement dans quelques localités du Banat hongrois, de la Transylvanie, n'avait été signalé en France que dans les environs de Belley, notamment à la montagne de Parves.

Communications :

1° M. CUSIN a visité, pendant le printemps dernier et à plu-

sieurs reprises, les bords du Rhône au voisinage du Grand-Camp; il s'est assuré que les différentes espèces de saules signalées par les Flores y existent encore aujourd'hui.

En voici la liste : *Salix alba* L., *amygdalina* L., *cinerea* L., *daphnoïdes* Vill., *fragilis* L., *incana* Schrk., *purpurea* L., *rubra* Huds., *viminalis* L.

M. Cusin a reconnu la présence, dans les Saulaies du Grand-Camp, de deux formes du *Salix incana*; l'une a l'écorce jaune, les chatons grands et recourbés; la seconde a l'écorce rouge et les chatons plus petits et droits.

Dans ces mêmes localités, on peut observer des pieds de *Salix rubra* dont les étamines, au lieu d'être soudées jusqu'au milieu de leurs filets, sont presque libres, à peine adhérentes à la base. Cette variété représente peut-être un hybride entre les *S. rubra* et *viminalis*.

Enfin, remarque intéressante, le *Salix cinerea* ne s'y trouve représenté que par des *pieds femelles*.

M. MOREL observe à ce sujet que c'est bien le cas ordinaire; il a toujours remarqué que sur cinquante pieds de *S. cinerea* on trouve ordinairement quarante pieds à fruit.

2° M. l'abbé CARRÉ annonce qu'il a récolté dernièrement, dans les îles Royes, quelques échantillons de *Tulipa silvestris*, et au Mont-Cindre un *Vinca minor* à fleurs doubles de couleur violet foncé.

3° M. SAINT-LAGER fait passer sous les yeux des sociétaires diverses mousses qu'il a récoltées dimanche dernier à Charbonnières, en compagnie de M. Sargnon. Il signale un fait qui donne une preuve nouvelle de la préférence bien connue de certaines mousses pour les places à charbon. Dans le bois de l'Étoile, on avait mis le feu, sur un assez grand espace, à des bruyères et à des genêts; peu de temps après, le sol était entièrement couvert de *Funaria hygrometrica* et de *Ceratodon purpureus*, deux mousses qui ont une prédilection toute particulière pour les sols où la présence de la potasse et des débris organiques azotés détermine la production du nitre.

A ce propos, M. Therry ajoute qu'il a observé, dans le département du Gard, une grande abondance de *Funaria hygrometrica* sur des débris scoriacés sortant d'une fonderie.

M. Saint-Lager dit que, sans quitter Lyon, on peut observer

actuellement un fait identique sur les scories ferrugineuses amoncelées le long des clôtures en planche des ateliers de la Buire. Les silicates alcalins contenus dans les scories jouent le même rôle chimique que les cendres végétales, et, comme celles-ci, sont des causes énergiques de nitrification lorsqu'ils sont mélangés à des matières organiques azotées.

4° M. CUSIN fait hommage à la Société, au nom de M. Perret, de Saint-Genis-Laval, de soixante plantes de la Provence qui seront intercalées dans l'herbier.

M. Cusin lit ensuite un Mémoire de M. Perret, intitulé : *Esquisse de la végétation spontanée du département des Bouches-du-Rhône*. L'auteur examine d'abord les principales conditions climatiques de la Provence :

« Le botaniste, dit M. Perret, qui passe de notre région lyonnaise dans celle de la Provence, ne peut s'empêcher d'attribuer d'abord à la chaleur seule la grande différence qu'il observe dans la végétation des deux contrées. Mais lorsqu'il a séjourné assez longtemps dans le midi de la France, il reconnaît alors que, indépendamment de la thermalité dont l'influence est évidente, il est un autre élément qui joue dans la climatologie un rôle considérable et bien apprécié par M. Martins, c'est l'humidité plus ou moins grande du sol et de l'atmosphère, humidité qui est la conséquence de la quantité de pluie tombée aux diverses époques de l'année.

« Dans le nord de la France, les pluies sont légères et fréquentes; sur les bords de la Méditerranée, au contraire, les pluies sont rares, mais considérables eu égard à la quantité tombée en un temps donné. Il tombe, à Lyon, 0^m80 de pluie par année; dans le Midi, il tombe 1^m d'eau pendant le même laps de temps, avec cette différence que, dans le Nord, les pluies sont réparties presque également dans toutes les saisons, tandis que dans la Provence, le Roussillon et la partie voisine du Languedoc, toute l'eau tombe de l'automne au printemps, ces deux saisons étant séparées par une longue période sèche.

« On comprend alors que les plantes de nos pays à stomates développés et dans lesquelles l'exhalation est rapide se dessécheraient sous l'action énergique et prolongée de la chaleur estivale. Au contraire, la plupart des espèces méridionales à transpiration peu abondante résisteraient mal à l'influence persistante de l'humidité du sol et de l'atmosphère. »

Après ces considérations sur la climatologie du midi de la France, M. Perret étudie successivement la végétation des champs, des coteaux incultes ou garrigues, des rochers, des bois et des plages maritimes, et énumère les espèces les plus intéressantes qu'on rencontre dans ces diverses stations. Un travail analogue a déjà été fait par M. Derbès, professeur à la Faculté des sciences de Marseille, dans l'ouvrage intitulé : *Catalogue des plantes qui croissent naturellement dans le département des Bouches-du-Rhône*. Il serait fort à désirer que quelque botaniste, réunissant tous les matériaux épars dans les livres et dans les collections particulières, nous donnât un tableau complet de la riche végétation de notre belle Provence, dont M. Perret, dans son Mémoire, nous donne une esquisse fort intéressante.

5° M. DEBAT lit la première partie d'un Mémoire intitulé : *Remarques sur la doctrine de M. Jordan relativement à la question de l'espèce*.

Une herborisation aura lieu jeudi, jour de l'Ascension, à Décines, sous la conduite de M. Vivian-Morel.

SÉANCE DU 13 MAI 1875

Le procès-verbal de la dernière séance rédigé et lu par M. G. Roux, un des secrétaires, est adopté.

MM. A. Boital et A. Gazagne, présentés à la dernière séance sont admis à faire partie de la Société à titre de membres titulaires.

Correspondance :

Le Secrétaire donne lecture des lettres suivantes :

1° M. de Schœnefeld, secrétaire général de la Société botanique de France, annonce l'ouverture de la prochaine session extraordinaire de la Société à Angers, le 21 juin prochain, et invite les membres de la Société botanique de Lyon à y prendre part ;

2° M. Roux (de Marseille) remercie la Société de l'avoir admis comme membre correspondant et promet un envoi de quelques espèces rares des environs de Marseille, dont il donne la liste ;